



Newsletter de printemps 2023

EDITO

« Scélérats sont ceux qui ne voient pas d'objection à ce que, après leur propre mort, se produise la destruction de la terre tout entière. Nous devons nous soucier de ceux qui viennent après nous, pour eux-mêmes ». Cicéron « De finibus »

Ce cher Cicéron, qu'on traduisait dans nos classes de latin, semblait avoir déjà pensé comme un Grand-Parent pour le Climat. Il défendait en fait l'idée de l'intérêt commun, inspiré par les philosophes stoïciens grecs.

Nous proposons de le faire membre d'honneur.

Thérèse Snoy

1. Actualités du mouvement

1.1. 28 mai : les 20 kms de Bruxelles



Photo S Lagasse

Nous y serons. Cette année nous serons présents et nombreux, avec Greenpeace et YFC pour **manifester au départ et à l'arrivée de la course. Rejoignez-nous.**

TotalEnergies et ses multiples projets destructeurs de territoires entiers de la planète et du vivant condamne le futur en extrayant au plus vite des ressources pour un bénéfice financier maximal, c'est criminel.

Or TotalEnergies sponsorise les 20 kms de Bruxelles. Avec Greenpeace, nous mettons la pression sur les organisateurs pour que ce type de sponsoring cesse. Ce n'est pas encore pour cette fois, et nous manifesterons notre colère. Les précisions sur les lieux et heures de rassemblement seront communiquées ultérieurement.

1.2. Prochains Midis du Climat

Le lundi 5 juin : balade guidée **en forêt de Soignes**



Avec Amir Bouyahi, guide de la Société Royale forestière de Belgique.

Thème : Sylviculture durable et circuits courts dans la filière bois

De 10 h à 12 h 30 avec possibilité de pique-nique après (à l'abri s'il pleut).

P.A.F. 10 € pour la balade, non compris les éventuelles consommations.

Merci de vous inscrire [ICI](#)

Vous serez alors informés du lieu de rendez-vous précis et des modalités de la promenade. Le parcours sera d'environ 3 kms et comportera plusieurs arrêts. De bonnes chaussures sont requises.

Le lundi 19 juin entre 12 et 15 h : Le professeur Sascha NICK, de l'école polytechnique de Lausanne, nous parlera de son étude sur la façon dont le secteur aérien pourra ou pas atteindre des objectifs réellement « zéro carbone ». Cela suppose une réduction drastique du nombre de vols et nous amène à remettre en cause notre façon de voyager.

Ce sera un Webinaire et nous y rencontrerons certainement nombre de nos amis Grands-Parents Suisses.

Les précisions pour y participer viendront dans la prochaine newsletter.

En septembre : Nous prévoyons une conférence sur les perturbateurs endocriniens et en octobre, une conférence sur les placements financiers vraiment « durables ».

1.3. Campagne 2023 « rénovation solidaire du logement »

Le logement est à l'évidence aujourd'hui au cœur des enjeux climatiques et sociaux : ce thème fait partie de nos priorités car il vise à la fois la sobriété énergétique et la justice climatique.

Les avis remis précédemment par GPC au sujet des PACE (Plan Air Climat Energie, visant la réduction de 55% des GES en 2030) des 2 Régions qui nous concernent vous ont été transmis et restent disponibles sur notre site. L'efficacité énergétique des logements y est centrale. Nos partenaires (Coalition climat, Canopea, Eneo...) s'activent sur le sujet.

La Coalition Climat publiera prochainement un plaidoyer en faveur d'un **Pacte Logement/Energie** en synergie avec les mouvements sociaux comme le Réseau wallon de lutte contre la pauvreté. L'objectif est de convaincre tous les partis politiques de s'engager en faveur d'un logement de qualité accessible à tous et isolé. Le but est aussi que les exigences d'isolation des logements ne provoque pas une surévaluation des prix et des loyers et que les pouvoirs publics investissent massivement pour aider les ménages précarisés à entreprendre ces rénovations énergétiques.

Avec ENEO - et si possible d'autres partenaires - nous voulons sensibiliser les aînés à l'urgence de rendre leur logement économe et sain. Nous cherchons donc des membres prêts à animer des réunions locales sur ce sujet après formation entre nous.

Si vous êtes intéressé(e), merci de nous écrire à gpc@gpclimat.be

1.4. Nos participations et interventions

- 16 avril à la manifestation organisée par « Agroecology in action » à Bierset, à l'occasion de la Journée Internationale des Luttes Paysannes, contre l'extension de l'aéroport de Liège.
- 17 avril : Participation à la journée sur le « Plan national climat » et donc la Gouvernance climat au niveau belge. La Coalition climat avait réuni des représentants des Régions wallonne et bruxelloise et de l'administration fédérale. Une grande absente : la Flandre, qui reste à la traîne dans les objectifs climat et bloque toujours la position belge à l'international. On rêve toujours d'une « Loi climat » qui donnerait au niveau fédéral un rôle « d'intérêt supérieur » et la Commission européenne nous attend au tournant fin juin, pour s'aligner avec les objectifs qu'elle nous impose.



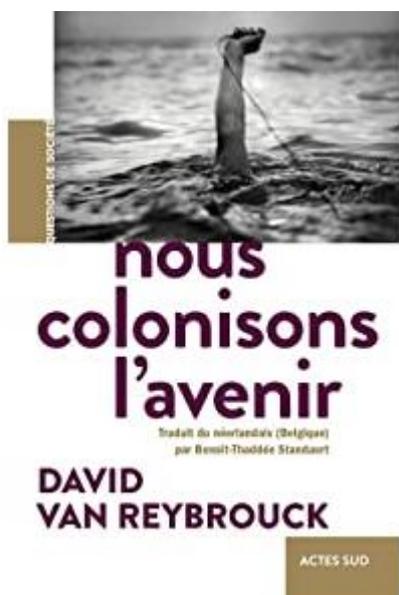
- 23 avril : au départ à Bruxelles du Tour de France à vélo du Relais Jeunes de Bruxelles ! En relais, ils vont parcourir 1440 km à vélo jusqu'à Toulouse, une distance symbolique car elle représente la longueur du projet #EACOP de Total Energies (voir infra).



- 25 avril : présentation au Conseil des aînés d'Etterbeek.
- 27 avril : échanges au Forum des Jeunes, à Namur, avec pour thème l'impact du dérèglement climatique sur les jeunes et les aînés.
- Nous avons suivi l'émission *Le Tournant* d'Arnaud Ruysen avec Georges-Louis Bouchez le 9 avril, et Michel Cordier a rédigé une réaction point par point pour GPC. Prochainement sur notre site.

1.5. Nous n'oublions pas...

... que depuis le 26 mars, en Belgique, nous avons épuisé les ressources disponibles en regard de nos consommations¹. Pour la planète : c'est le 27 juillet. Mais en 1970, c'était le 30 décembre. Et en Inde : il n'y a pas de dépassement.



Verdict émis par David Van Reybrouck : « Nous colonisons l'avenir ». « Nous spolions nos petits-enfants, nous dévalisons nos enfants, nous empoisonnons notre progéniture ». Un constat sans appel qui se transforme en authentique leçon de résistance (extraits de la page de couverture - Actes sud, 2023).

Plus que jamais s'imposent nos actions de plaidoyer, de transmission et les changements de nos modes de vie.
Cécile Fontaine

¹ A ce sujet, on entend souvent dire que « nous vivons à crédit ». Mais non ! Un crédit suppose un remboursement qui, dans ce cas, n'aura jamais lieu. Il s'agit d'une prédation au détriment des générations futures. Ce qui nous amène au § suivant.

2. Actualités Climat

2.1. Les agrocarburants : un remède pire que le mal

Oxfam dénonce les fausses solutions climatiques dans une nouvelle étude qui prouve que l'Union européenne et la Belgique font fausse route sur les agrocarburants. L'étude a été réalisée au Pérou et au Brésil et porte sur le bioéthanol (agrocarburant) produit à base de canne à sucre. Les conclusions montrent une nouvelle fois à quel point l'impact écologique et humain est énorme : déforestation, disparition de cultures vivrières, expulsions de communautés entières, augmentation des prix des denrées alimentaires... mais aussi émissions de gaz à effet de serre ! Produire du carburant à base de nourriture est en plus un non-sens total quand on sait que la faim augmente dans le monde...

Or La Belgique n'arrête pas d'augmenter l'importation de ce produit malgré les conséquences néfastes pour des milliers de personnes sur place mais aussi pour la justice climatique. Le rapport apporte aussi, bien sûr, des solutions concrètes et justes car notre pays peut aussi devenir le moteur d'une mobilité nouvelle qui fait la part belle aux transports en commun et à la mobilité douce.

Pour en savoir plus : ["un remède pire que le mal"](#)

Cécile Fontaine

2.2. L'eau, les océans : menaces et protection

- Les grandes sociétés minières lorgnent sur nos océans et tentent d'obtenir carte blanche pour creuser et décimer les fonds marins à la recherche de métaux précieux.

Les conséquences pour la vie marine seraient catastrophiques. Des pays influents comme l'Allemagne, l'Espagne et la France soutiennent d'ores et déjà l'interdiction. Ensemble, demandons à tous les responsables politiques de l'UE d'interdire le forage en eaux profondes avant qu'il ne soit trop tard.

Signez la **pétition** :

<https://www.wemove.eu/sites/all/modules/civCRM/extern/url.php?u=395022&qid=454757916>

- « Les océans sont en feu »

Les océans n'ont jamais été aussi chauds qu'en ce début avril 2023, et cette chaleur record s'inscrit dans une tendance durable qui inquiète les chercheurs. Cette anomalie de la température des océans est généralisée et aura des conséquences sur le climat terrestre des prochains mois.

Depuis le 12 mars, la température moyenne de surface des océans du globe a atteint la barre symbolique des 21°C. Du jamais-vu depuis les premiers relevés fiables qui datent de 1981.

Alban Lazar, chercheur au laboratoire L'océan (IPSL) et maître de conférences à la Sorbonne Université : « *Mais ce n'est pas une nouveauté, c'est une tendance qui se confirme d'année en année et ce réchauffement des mers et océans avait bien été prédit par tous les modèles de prévision climatique* », précise le chercheur. Rappelons que, lors de l'été 2022, « *la mer Méditerranée affichait déjà une anomalie de +6 °C* ».

Extraits d'un article de Futura-Sciences, avril 2023.

Cécile Fontaine

- **Eau : qui pollue et qui « répare » ?**

Sur les 352 masses d'eau de surface que compte la Wallonie, 239 sont en mauvais état chimique, soit 68% de nos cours d'eau qui ne répondent pas aux standards environnementaux. En cause ? Les rejets domestiques (ménages, services et PME), les rejets industriels et l'agriculture (ruissèlement entraînant avec lui engrais et pesticides). L'enquête publique en cours sur les 3èmes plans de gestion par district hydrographique visant le bon état des masses d'eau pour 2027 est l'occasion de se pencher sur la responsabilité partagée des différents secteurs et d'examiner les contributions respectives aux coûts d'assainissement et environnementaux wallons.

Les secteurs concernés paient une contribution à ces coûts subis par la Wallonie, mais il subsiste un déficit annuel de 30.49 millions € pour couvrir les services d'assainissement et les coûts environnementaux.

On accepte 2% de la capacité respective de chaque secteur comme valeur seuil pour garantir le principe de récupération des coûts.

On observe alors que :

- Les ménages contribuent en moyenne à hauteur de 0.85% de leur capacité et couvrent 103 % de leurs coûts ;
- le secteur industriel contribue à 0.18% de ses capacités et ne couvre que 63% du coût de ses rejets ;
- le secteur agricole contribue à 13.24% de ses capacités et ne couvre que 26 % de ses coûts.

Le secteur agricole n'est pas en mesure de contribuer davantage aux coûts liés à son activité : une contribution à 100% induirait une charge annuelle trop importante pour le secteur.

Le secteur industriel pourrait par contre tout à fait assurer à 100%, puisque 0.18% de sa capacité représente une contribution 10 fois inférieure à la limite fixée par la Wallonie.

Le secteur industriel wallon pourrait (devrait) contribuer davantage en supportant une révision de la taxe sur les rejets industriels (bien inférieure à celle qui est exigée en Flandre). Cette révision permettrait d'aider au juste financement du secteur de l'eau et des services qui y sont liés à long terme. Elle permettrait de couvrir le déficit de

26 millions d'euros par an que coûtent les rejets industriels à la Wallonie... : observons qu'il s'agit d'un beau cadeau de la Région aux industries sous formes d'aides d'Etats, en contradiction totale avec le principe du « pollueur-payeur ».

Extrait d'un article d'Agathe Defourny, Canopea, 21 mars 2023 [eau-qui-pollue-et-qui-repare](#)

Et enfin, une perspective positive ... qu'il faudra suivre de près, pour exiger que les engagements soient respectés :

- **La Conférence sur l'eau 2023 des Nations Unies**

Elle s'est tenue du 22 au 24 mars. Il y a été confirmé que l'eau est un bien commun qui unit véritablement le monde : une communauté mondiale déterminée s'est réunie pour faire une différence non seulement pour l'avenir de l'eau, sa sécurité, mais pour l'avenir du monde.

Le lien eau-alimentation-énergie est un moyen de parvenir à un développement durable et juste, avec la nécessité d'inclure dans ces actions une approche fondée sur les droits humains.

Le Programme d'action pour l'eau s'est élargi en taille et en portée au cours de la Conférence. Les engagements ont été partagés tout au long des sessions officielles et des événements parallèles, mobilisant des millions, et dans quelques cas des milliards de dollars (y compris en partenariats public-privé, financement innovant).



Le résultat final : outre la nomination d'un Envoyé spécial des NU pour l'eau, environ 700 engagements sous la forme de financements, de projets collaboratifs et d'actions visant à protéger la ressource la plus précieuse et la plus irremplaçable au monde.

A watershed moment for the SDGs

Voici deux articles complémentaires :



Conférence Eau Nations unies mars :



Rapport de synthèse Conférence

Pour en savoir plus (en anglais) : <https://enb.iisd.org/un-2023-water-conference>

2.3. La mise en œuvre du *Green Deal*

L'Union européenne met en œuvre son « Pacte vert ». Le Parlement européen vient d'ajouter trois pierres essentielles au dispositif visant à réduire ses émissions de 55 % d'ici 2030 par rapport aux niveaux de 1990 et d'atteindre la neutralité climatique en 2050.

- **La taxe carbone aux frontières** : elle s'appliquera d'abord aux secteurs industriels lourds sous forme d'une taxe sur les produits importés aux frontières européennes, afin de mettre à égalité les produits importés et intra-européens. Cette taxe s'imposera également au transport routier et au bâtiment à partir de 2027. Avec un risque d'augmentation du prix de l'énergie fossile ; un mécanisme de redistribution sera mis en place pour aider les plus démunis au sein d'un « fonds social climat ».
- **Les quotas de CO2 octroyés aux industries lourdes²** couvertes par le système communautaire d'échange de quota d'émission (en anglais ETS, Emission Trading System), représentant 40 % du total des émissions en Europe, ne seront plus gratuits. En outre, les nouvelles règles portent à 62 % l'ambition globale de réduction des émissions d'ici 2030 dans les secteurs ETS par rapport aux niveaux de 2005.
- S'agissant des secteurs « non-ETS », c'est-à-dire principalement **les transports (hors aviation), l'agriculture, les services, les bâtiments, la gestion des déchets**, le Parlement européen a adopté la révision du règlement sur la répartition de l'effort pour relever la barre de la réduction des gaz à effet de serre d'ici 2030 avec un objectif de réduction des GES de 40% (au lieu de 30%) par rapport aux niveaux de 2005 pour l'ensemble de l'UE.

Pour en savoir plus : <https://www.consilium.europa.eu/fr/press/press-releases/2023/04/25/fit-for-55-council-adopts-key-pieces-of-legislation-delivering-on-2030-climate-targets/> (en français).

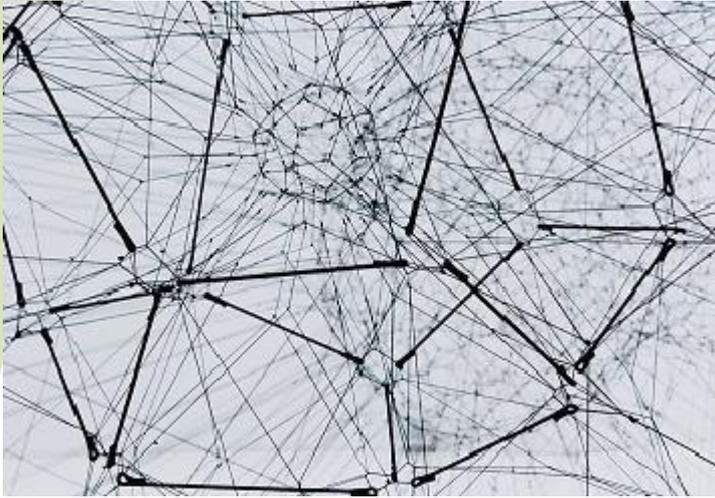
<https://www.europarl.europa.eu/news/fr/headlines/society/20180208STO97442/reduction-des-emissions-de-gaz-a-effet-de-serre-dans-l-ue-objectifs-pour-2030>

Thérèse Snoy et Michel Cordier

2.4. « L'écologie relie des entreprises qui n'avaient a priori pas grand-chose en commun ».

Extraits de l'article de Camille Delannois, Trends Tendances, 11 avril 2023
<https://trends.levif.be/a-la-une/developpement-durable/lecologie-relie-des-entreprises-qui-navaient-a-priori-pas-grand-chose-en-commun/>

² Les industries à forte intensité énergétique (la métallurgie, les minéraux non-métalliques et les engrais,...), le secteur de la production d'électricité et le secteur de l'aviation. A l'avenir, le transport maritime sera aussi concerné.



« Dans le cadre de l'appel à candidature des Trends Impact Awards qui mettent à l'honneur des sociétés engagées, entre autres dans le secteur de l'écologie, nous nous sommes entretenus avec Véronique Graff, la directrice générale du pôle Greenwin.

Le pôle de compétitivité wallon se consacre à la transition industrielle et environnementale des entreprises et se concentre sur les technologies environnementales.

L'écologie c'est la connaissance de notre environnement. Pour Greenwin, nous avons intégré cette dimension sous l'angle de l'impact environnemental des technologies. A travers les projets d'innovation collaboratifs que l'on porte, nous allons intégrer aux notions de création d'emploi ou de valeur ajoutée, une analyse du cycle de vie du produit ou des procédés technologiques afin de mesurer l'impact environnemental de ces décisions.

*L'impact environnemental des activités est une notion beaucoup plus récente qui commence seulement à intéresser les entreprises. Principalement parce que les règles du jeu ont changé. D'un point de vue financier, il y a des incitants qui obligent les entreprises à y prêter attention. Par exemple, les critères « ESG », qui désignent les critères environnementaux, sociaux et de gouvernance, constituent généralement les trois piliers de l'analyse extra-financière. Il y a également les quotas de CO2 qui peuvent s'inscrire comme des coûts (en tant qu'externalité) dans le bilan des entreprises. Il y a aussi les entrepreneurs. Ils ont vraiment la volonté à travers leurs entreprises d'avoir un impact positif sur l'environnement. J'en côtoie beaucoup chez Greenwin d'ailleurs. Nous observons un effet générationnel. Est-ce que les innovations peuvent répondre à l'enjeu de l'écologie ? Je pense que **l'innovation globale est une réponse à l'écologie**. Par contre, **l'innovation technologique n'est qu'une partie de la réponse, elle ne va pas tout régler. C'est principalement les modèles économiques qui doivent évoluer.***

Cécile Fontaine

2.5. Résultats de l'enquête sur la perception de l'environnement sonore en Wallonie

Une étude menée par Canopea (Pierre Jamar).

Près de 1300 participants à cette enquête, dont les témoignages ont été compilés et remis aux autorités compétentes en Wallonie. Le rapport complet est disponible [via ce lien](#). Ou encore, en voici une [petite synthèse](#).

La pollution sonore nous affecte effectivement. Comment éviter d'en produire et s'en protéger, nous et nos proches ?

Cécile Fontaine

3. Et moi je fais quoi ?

Je participe à l'essai de liaison entre Ostende et Ramsgate, en voilier ? 😊

Quelque 24 passagers pourront prendre place à bord. Il ne s'agit pour l'instant que d'un essai de navigation de la firme néerlandaise.

"Nous considérons cette traversée comme une mini croisière", expliquait à Radio 2 Karel de Boer de la compagnie Fair Ferry. "Cela n'a rien à voir avec les traversées d'il y a dix ans entre Ostende et Ramsgate. Nous serons nettement moins ponctuels qu'elles ne l'étaient. Nous ne connaissons pas l'heure exacte de notre arrivée au port. La traversée durera entre 10 et 30 heures. Tout dépend de la quantité et de la direction du vent". "Les passagers seront mis à contribution active pendant la traversée et apprendront comment on navigue à la voile. Cette année, il s'agira d'une phase d'essai. Si cela s'avère être un succès, nous élargirons le projet et nous créerons cette liaison". Les passagers qui ont le temps peuvent patienter pendant trois jours à Ramsgate et environs, avant que le voilier ne reprenne la mer en direction d'Ostende. Ceux qui ont moins de temps peuvent rentrer en Belgique en train (sous La Manche).
Source : VRT Nws, Anne François, 4 avril 23 <https://vrtnws.be/p.LN9D5vDA1>

Un autre rapport au temps, au mode de déplacement, ... celui-ci n'est pas pour tout le monde, mais il nous rappelle que cela mérite d'y réfléchir...

Cécile Fontaine

4. Je lis pour vous

4.1. Le grand Livre du Climat, coordonné par Greta Thunberg

J'ai lu le « Grand livre du climat », un ouvrage collectif tout à fait remarquable coordonné par Greta Thunberg.

L'ouvrage de 446 pages présente un tour d'horizon, le plus complet et le plus didactique possible, sur la crise climatique.

Greta Thunberg y signe quelques petits textes sur ce qu'elle a appris de ses expériences en tant qu'activiste climatique, mais la plupart ont été rédigés par une centaine de personnalités connues dans le monde entier pour leur expertise ou encore pour leur activisme : des climatologues, des économistes, des biologistes, des sociologues, des médecins, des historiens, etc., ainsi que des écrivains, des



journalistes et des militants. Chaque contribution fait trois ou quatre pages et peut se lire indépendamment des autres.

L'ouvrage ne renferme que peu de chiffres (les plus essentiels à retenir) ou de graphiques (les plus parlants). Il est accessible à tous, facile à lire, suffisamment vulgarisé pour les débutants, mais également complet et précis pour constituer une base de référence sur les différents sujets abordés.

En conclusion, j'ai été passionné par la lecture du « Grand livre du climat » de Greta Thunberg. C'est un ouvrage unique en son genre parmi les nombreux livres publiés sur le climat, un livre de référence au contenu solide, et sa lecture m'a fait du bien. Je perçois maintenant mieux les raisons de notre inaction et mesure mieux l'ampleur des changements qu'il est nécessaire d'opérer dans nos façons de penser pour parvenir à mettre fin à cette inaction.

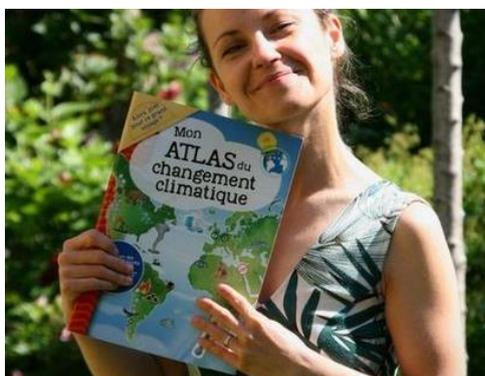
Philippe Sonnet

« Le Grand Livre du climat », ouvrage collectif sous la direction de Greta Thunberg, Éd. Kero, 2022 (441 p), 32 €.

4.2. Mon atlas du changement climatique

Dans un tout autre registre, et parce que le temps des congés scolaires s'y prête, voici un livre à lire avec vos petits-enfants de 10-12 ans.

Voici ce qu'en dit un article trouvé dans la newsletter du quartier durable « Prenons le temps » de Woluwé Saint Pierre :



« [...] Caroline Bouchez est une mère de famille non seulement adepte du zéro déchet depuis plus de 7 ans, mais surtout soucieuse de partager ses savoirs, savoir-faire et valeurs autour d'elle... bref, Caroline est animée d'une furieuse envie de participer à changer le monde !

Après avoir fondé @farwaste qui vise à propager l'attitude « zéro déchet » chez les citoyens, elle s'est lancée tout récemment dans la réalisation d'un livre qui explique le changement climatique aux enfants : *Mon Atlas du changement climatique*.

L'atlas de 24 pages imprimé en Belgique, publié grâce à une récolte de fonds via un crowdfunding, aborde les causes et conséquences du réchauffement climatique, mais aussi les solutions car Caroline ne voulait pas que ce soit anxiogène. Bref, un livre destiné à sensibiliser les enfants au changement climatique et à les inspirer pour leur donner confiance en leur capacité d'action !

Plusieurs écoles l'ont déjà adopté et vous pouvez vous le procurer [...] **en le commandant directement à caroline@far-waste.com**

Dominique Lemenu

5. Invitation à contribution des membres

- Vous qui nous lisez, vous avez peut-être des informations, des articles, des expériences qu'il vous semble utile de diffuser auprès des membres et sympathisants de Grands-parents pour le climat.

Si c'est le cas, envoyez votre proposition à gpc@gpclimat.be.

Le texte à publier dans la Newsletter sera court, il pourra renvoyer vers un article plus long. Merci d'indiquer sous quelle rubrique il vous paraît opportun de publier votre texte.

Vous comprendrez qu'une sélection sera faite, car nos Newsletters doivent conserver un format limité et que l'actualité impose parfois des priorités.

Equipe de rédaction : Cécile Fontaine, Thérèse Snoy, Philippe Sonnet, Michel Cordier, Dominique Lemenu